

RAPPORT DE RESTAURATION

DOSSIER ORIGINAL suivi de pièces administratives

Nom de l'artiste: Anonyme XV siècle

Titre des oeuvres: 1-Pilate jugé à Rome, 2-Juifs enchaînés et vendus
ref. Musée Saint Denis REIMS restaurées en (1)1987 et (2)1988

Dimensions: (1) 3,52/3,45 m , (2) 3,42/3,25 m

Nature de la couche picturale: Détrempe

Nature du support: Toile de chanvre

CONSTAT D'ETAT DE L'OEUVRE

Les examens que j'ai pu faire sur ces deux toiles m'ont permis de distinguer des altérations sont de nature différente : **des altérations mécaniques et des altérations chimiques**. Ces dégradations se manifestent toujours par une fragilisation de la toile peinte et une dénaturation de son aspect esthétique. Nous allons illustrer ces différentes altérations par des photos prises sur les deux toiles à restaurer.

Altérations mécaniques et chimiques et renforts par les anciennes restaurations

Dès l'origine les toiles peintes de Reims étaient présentées en les accrochant par le bord supérieur par un système d'attache. Le poids de la peinture en exerçant sur le bord supérieur une tension élevée l'a fragilisé. Pour consolider cette partie particulièrement sollicitée par ces efforts, une bande en toile grossière (jute) de 20 à 30 cm de large est cousue sur toute la largeur PHOTO 1.

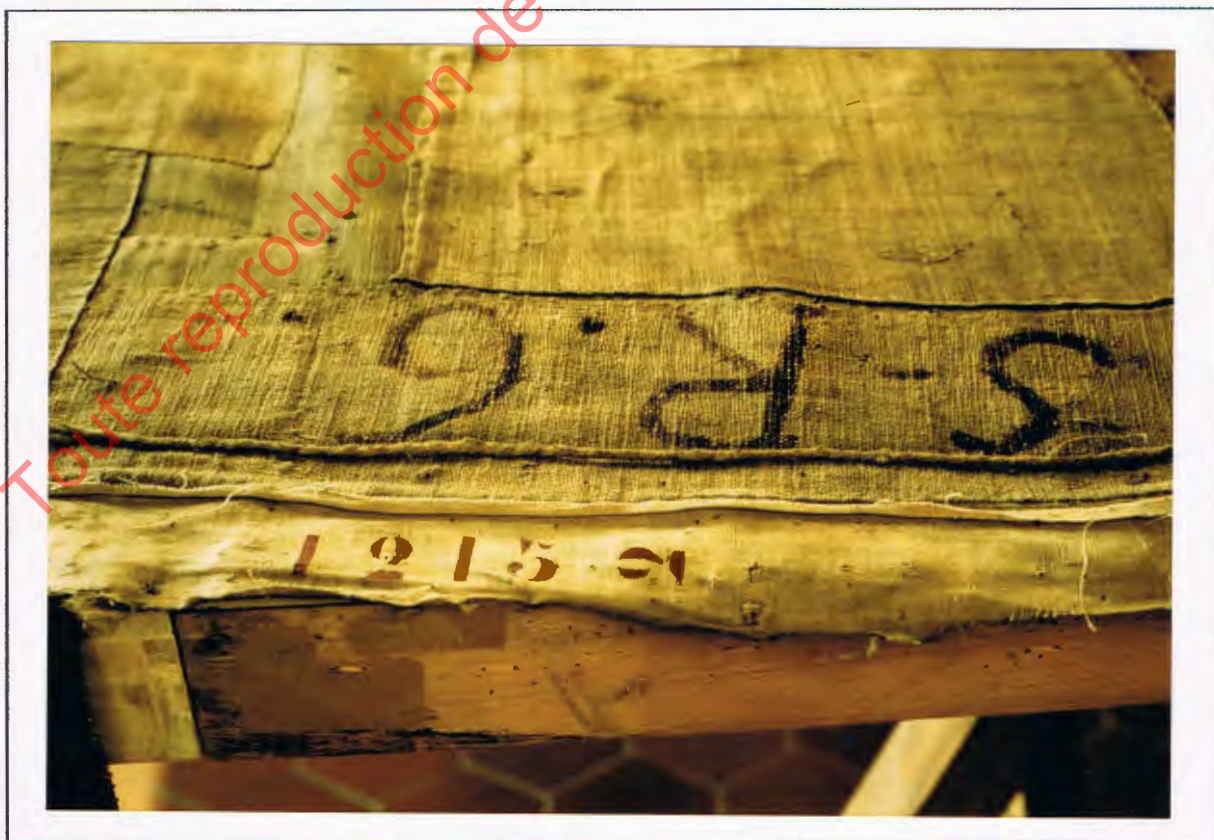


Figure 1: Bande de renfort supérieure cousue.

On reconnaît sur la PHOTO 2 une série de trous qui a pour origine l'accrochage de l'oeuvre

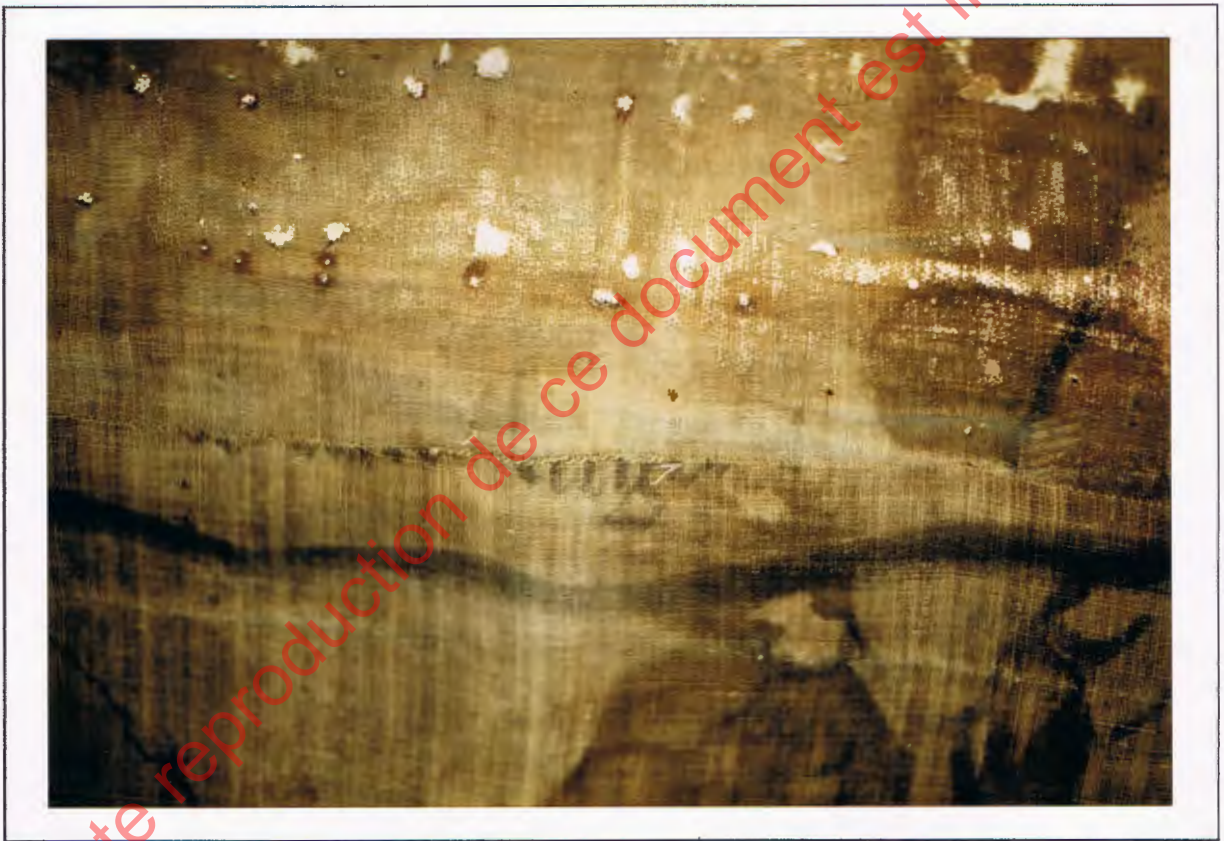


Figure 2: Trous d'accrochage sur une bande de renfort

Au cours du temps les dégradations dues aussi bien aux manipulations qu'aux conditions de stockage - toiles pliées- à la présence d'air, d'humidité et de lumière, s'aggravent de telle manière que les réparations empiriques s'accumulent. D'importantes pièces de renfort sont cousues au revers. Elles couvrent jusqu'à 30% à 40 % de la surface pour le cas de " Pilate jugé à Rome" PHOTO 3



Figure 3: Revers d'une toile avant restauration

Les coutures servent aussi bien à rassembler les trois lés de toile qui constitue le support de la peinture qu'à la consolider. Dans le premier cas, ces coutures sont des points fragiles et l'on constate qu'elles sont souvent reprise PHOTO 4.

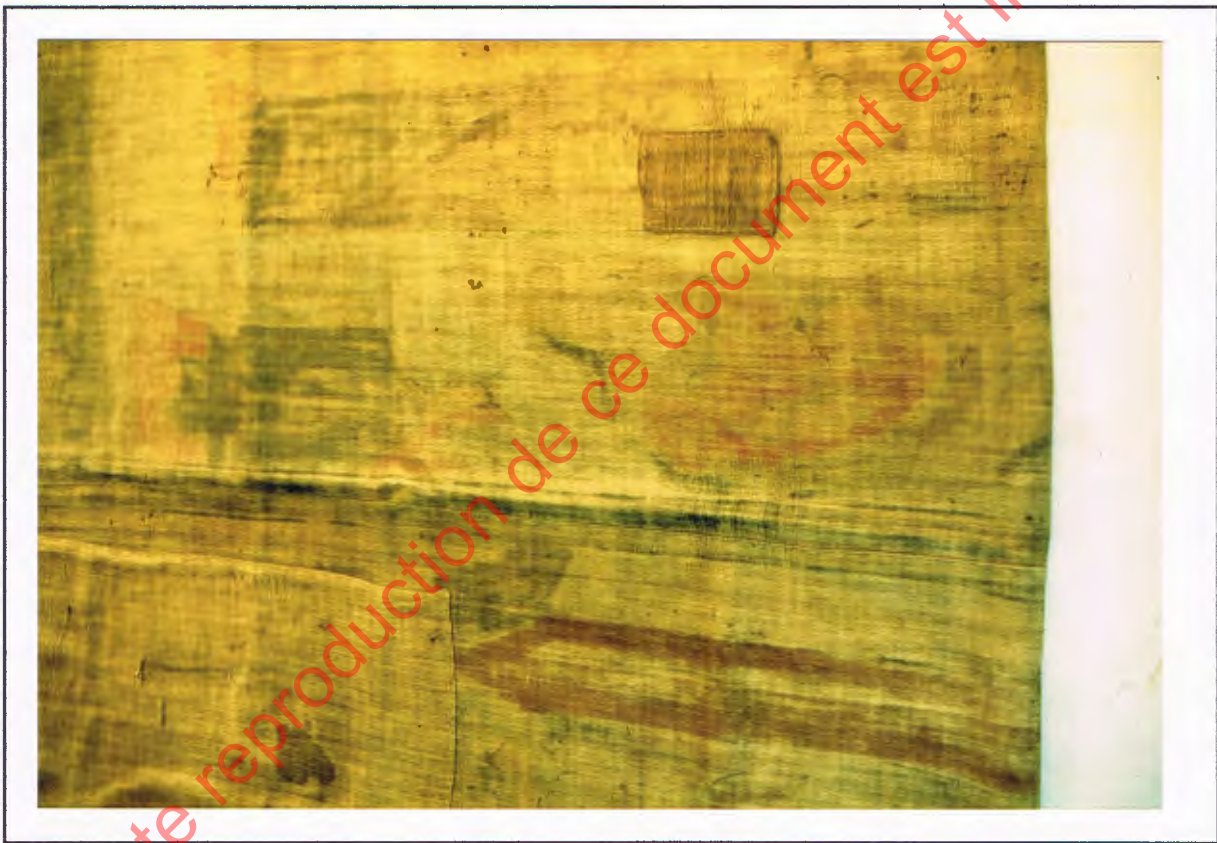


Figure 4: Couture reliant deux lés

Dans le second cas très souvent la couture sert à fermer un trou ou à raccommorder une déchirure. Ces réparations grossières servent à fermer un trou ou à raccommorder une déchirure. Elles débordent souvent de la zone accidentée, PHOTO



Figure 5 : Reprise d'un trou.

Sur cette photo nous voyons qu'une pièce a été cousue au revers et que le trou est repris dessus.

Conjointement sur la même toile on trouvera des consolidations d'une autre époque faites plus soigneusement, avec un souci illusionniste.

Aux altérations mécaniques qu'a subi la peinture, quelles soient naturelles (phénomènes de traction sur la toile), accidentelles ou provoquées par l'homme, s'ajoutent les altérations chimiques. Celles-ci sont amorcées par la présence de l'air, de l'humidité, de la lumière, des agents polluants mais aussi par l'action oxydante de certains pigments sur la toile. On observe ce phénomène essentiellement dans des plages de couleurs brunes

Dans ces zones la toile peinte est devenue tellement pulvérulente et friable que d'importantes lacunes se sont formées PHOTO 6 et 7

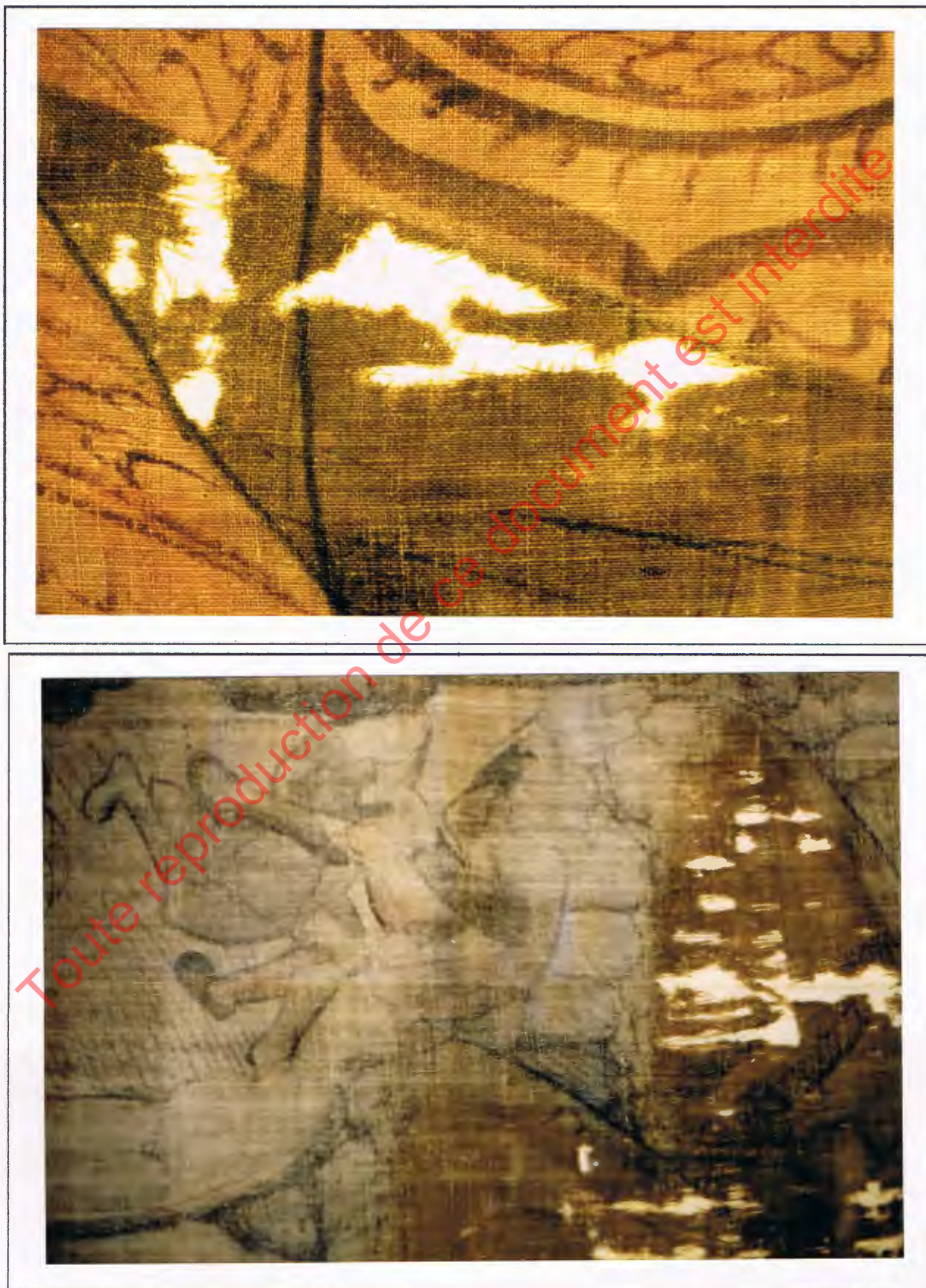


Figure 6 et 7 : Toile oxydée devenue très friable

Dans les altérations accidentelles nous pouvons voir sur ce cliché des auréoles laissées par des coulures d'eau PHOTO 8



Figure 8: Coulure d'eau avec auréole

Conclusion

L'examen de ces deux toiles fait apparaître d'importantes zones mutilées par des trous, des déchirures, des usures, des lacunes et d'anciennes restaurations.

LE TRAITEMENT DE RESTAURATION

La conception du traitement de restauration exécuté sur ces oeuvres ne s'est pas vraiment posée puisqu'il était convenu implicitement de reprendre les différentes étapes de restauration telles qu'elles avaient été proposées par M. BINENBAUM en 1966 à la suite de la commission scientifique de restauration a savoir ; **dérestauration, nettoyage à l'eau, doublage à la Mowilith sur toile de lin**. Je me suis seulement permis de modifier quelques aspects techniques en pensant obtenir des résultats plus proche des "règles d'éthique générales et principes déontologiques des interventions de conservation restauration".

1 Le dépoussiérage

La poussière superficielle a pu être extraite au moyen d'un aspirateur sur lequel on adapte un régulateur de puissance et une brosse douce.

2 Dérestauration:

Les restaurations anciennes comme nous l'avons vu ne jouaient plus leur rôle esthétique et avaient tendance à provoquer à leur tour des altérations. La suppression de ces restaurations s'est effectuée manuellement, ciseau, scalpel, pincette, et patience afin de démonter les multiples pièces cousues, les coutures et reprises qui la défiguraient. Les pièces en bon état sont récupérées, triées, nettoyées et classées.

Parmi elles on trouve des tissus de chanvre plus ou moins grossier portant des traces de couleur PHOTO 9 et 10.



Figure 9: Ensemble de pièces prélevées dans d'anciennes restaurations

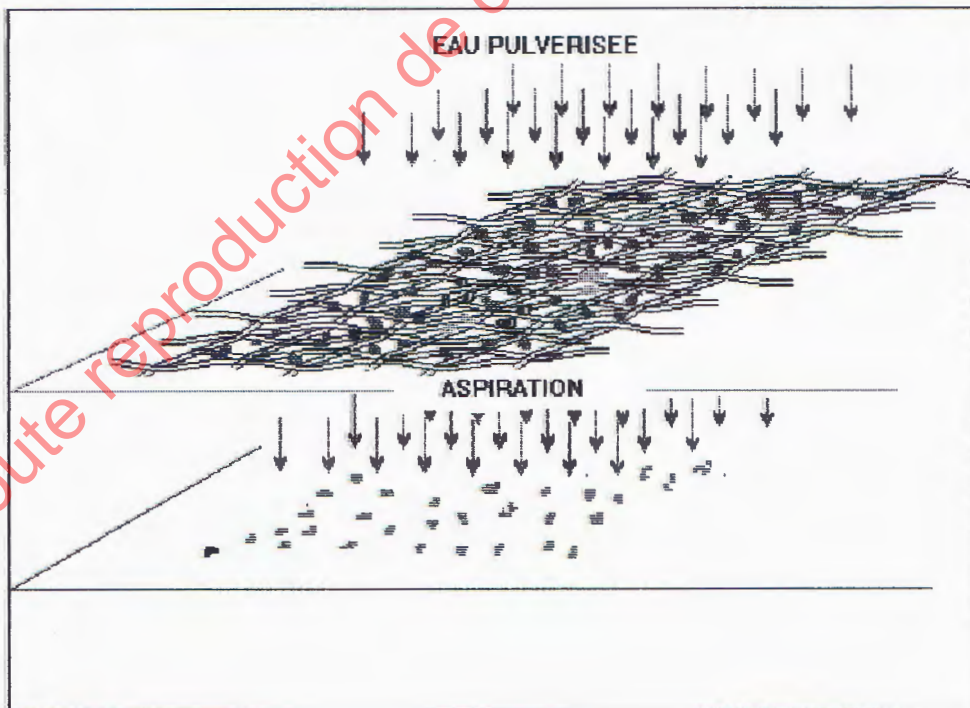


Figure 10 Pièce récupérée , nettoyée, pour être triée et classée

Le retrait de certaines restaurations nous amène à considérer un renfort provisoire de manière à pouvoir manipuler l'oeuvre qui est devenue extrêmement fragile, sans l'endommager. On utilise à cet effet une bande de papier auto-adhésif dont le collage au revers maintient provisoirement les accidents en place.

3 Nettoyage

Jusqu'à présent aucune différence notable n'intervient avec les opérations de restauration proposées auparavant. L'approche du nettoyage m'a paru moins évidente. Je voulais minimiser le mouillage de l'oeuvre en temps et en surface de peur d'avoir des effets de retrait de la toile et de ramollissement de la peinture. Je souhaitais conserver malgré tout l'efficacité de cette technique. Je me suis imaginé le réseau de la toile peinte empoussiéré et le cheminement des particules de crasse non solubles durant le nettoyage figure 11.



J'en ai déduit que si l'on additionne l'effet de la pression de l'eau sorti d'un pistolet à l'effet de succion d'une table basse pression munie d'un réceptacle à eau, on serait capable de mieux maîtriser l'extraction de la crasse en limitant le mouillage de la peinture. Le dispositif de nettoyage se compose :

- * d'une table basse pression Lascaux PHOTO 12.



Figure 12: Table basse pression composée d'une turbo pompe, d'un caisson étanche fermé dans sa partie supérieure d'une plaque perforée.

* d'un pistolet à peinture et d'un compresseur PHOTO 13



Figure 13: Pistolet et compresseur

Le réglage du débit, de la pression, et de la finesse du jet permet d'effectuer le nettoyage morceau par morceau de façon très précise. De plus le passage de l'air au travers de la toile peinte accélère le séchage et celui-ci est effectué en 3 heures environ.

Sur les clichés suivants PHOTO 14 nous voyons le nettoyage d'un élément décoratif du liserai.

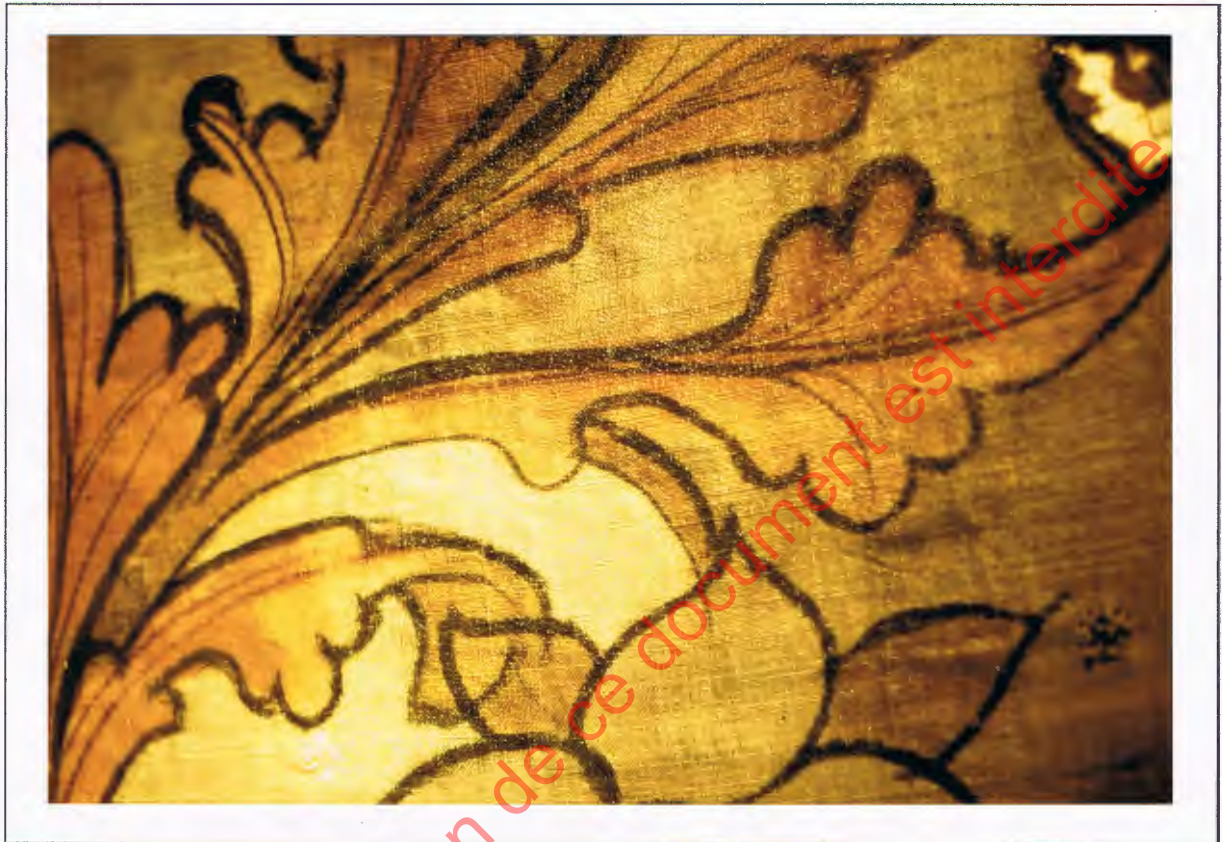


Figure 14: Nettoyage d'un élément décoratif du liserai

J'ai posé sur les parties en cours de nettoyage des buvards pour éviter la formation d'auréoles aux limites de la zone mouillée.

La toile peinte est nettoyée peu à peu en progressant par petites surfaces. Après le nettoyage je suis passé à l'étape suivante.

4.Consolidation de la toile et incrustations illusionnistes de toile dans les lacunes

Compte tenu de l'importance des altérations et de leur diversité j'ai préféré séparer les opérations de consolidation et de renfort. L'objectif de la consolidation est de redonner localement aux zones dégradées une certaine cohésion alors que le renfort par le doublage est d'assurer la cohésion de l'ensemble de la toile peinte.

Une petite pièce de non-tissé de polyester encollé vient s'appliquer sur la lacune

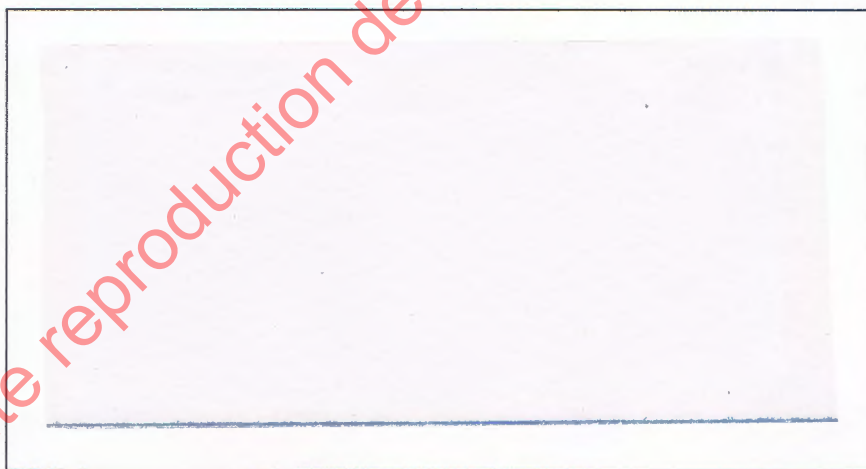
PHOTO 16.



Figure 16: Renfort de non-tissé de polyester

Ce premier renfort est fabriqué en imprégnant sur un MELINEX un non-tissé de polyester (12 g/m²) d'un mélange de PLEXTOLS B 500 et D 360 (2/3, 1/3) et en le laissant sécher.

Le collage est obtenu en réactivant l'adhésif à l'acétone et en plaquant soigneusement la pièce avec un petit rouleau Fig. 17 (échantillon)



Une fois que l'ensemble des pièces de consolidation sont collées, la toile est retournée afin de présenter la partie peinte PHOTO 18.

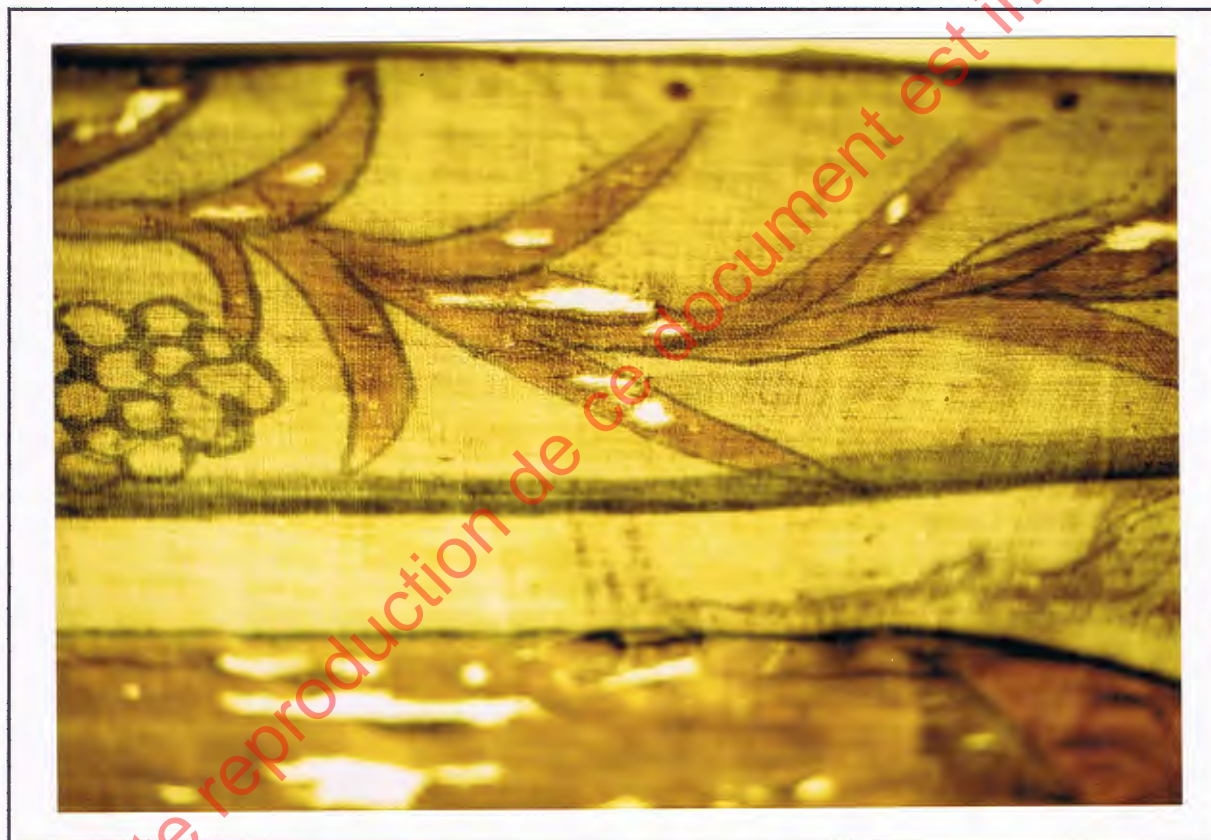


Figure 18: Zones lacunaires renforcées de non-tissé de polyester prête à recevoir une incrustation

Sur la lacune consolidée par le non-tissé de polyester encollé de PLEXTOL B 500, une incrustation soigneusement découpée dans une ancienne restauration est collée en régénérant comme précédemment le mélange de PLEXTOLS à l'acétone, PHOTO 19.



Figure 19: Même zone où les incrustations sont placées

Cette technique permet aussi bien de consolider la toile et d'intégrer des incrustations de petites tailles comme de grandes tailles PHOTO 20 et 21



Figure 20: Zone lacunaire renforcée avant la mise en place des incrustations



Lorsque la couleur ou la matière des anciennes restaurations fait défaut, on est obligé de choisir dans des tissus commerciaux la structure la plus proche de l'originale. Une retouche à l'aquarelle la mettra au ton voulu et permettra de faire passer l'incrustation PHOTO 22.



Figure 22: Incrustation découpée dans une toile qu'il va falloir mettre au ton

Lorsque l'ensemble de la toile est consolidé et réintégré par ces incrustations nous passons à l'étape suivante, c'est à dire le renfort par le doublage aux résines synthétiques.

Doublage.

Cette opération ne diffère guère de la mise en oeuvre opérée par M. BINENBAUM. La toile de doublage est une toile de lin dont la contexture est la suivante:

12 fils/cm trame

18 fils/cm chaîne

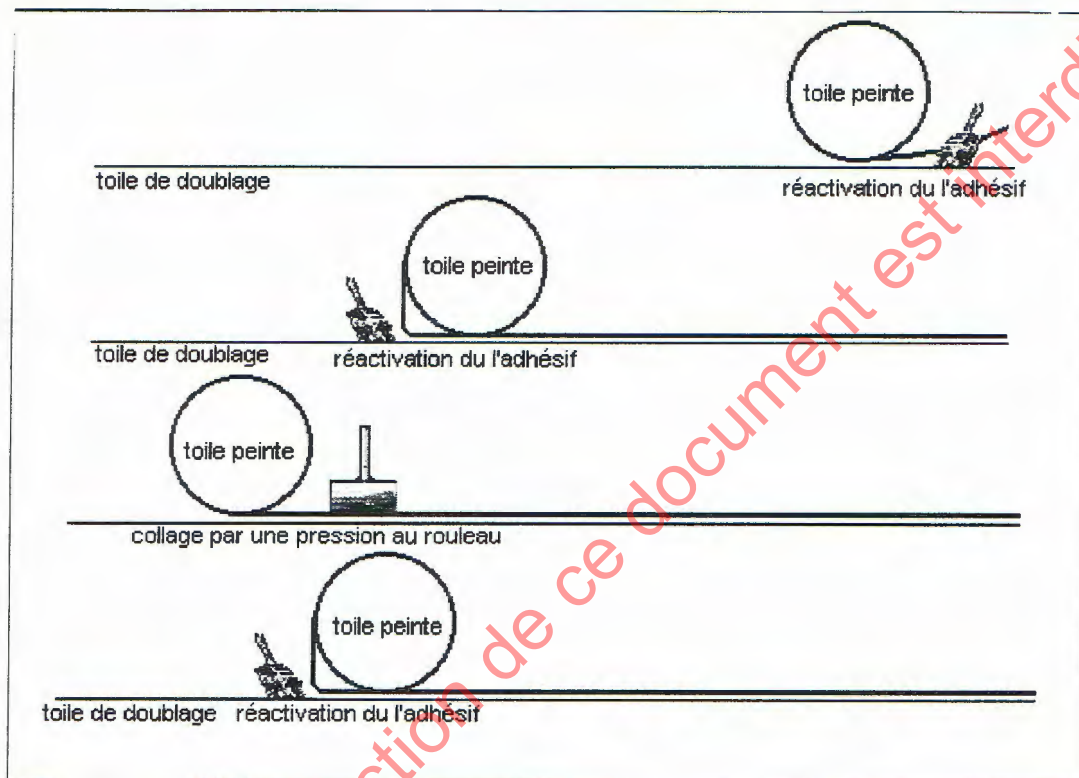
Masse surfacique : 345 g/m².

Sa préparation suit les modalités suivantes. La toile est découpée aux dimensions voulues. Ensuite un Mélinex est placé entre la toile de lin et le plan de travail sur lequel elle est tendue et agrafée. Un premier encollage au Plectol B 500 très dilué est passé. Puis l'adhésif composé d'un mélange de MOWILITHS* DMC2 et DM5 dilué dans 3 volumes d'eau est passé largement à la brosse PHOTO 23.



Figure 23: Toile de doublage encollée

Les phénomènes de capillarité entraînent l'adhésif liquide à l'interface entre le MELINEX et la toile ou il formera un film après évaporation de l'eau. La toile de doublage ainsi préparée est retournée et de nouveau tendue et agrafée sur le plan de travail. On enlève le MELINEX de la surface encollée. Par ailleurs la toile peinte est roulée sur un cylindre face intérieure. C'est en déroulant la toile peinte du cylindre et en la contre collant par réactivation de l'adhésif à l'acétone de la toile de lin que l'on obtient le doublage figure 24.



En pratiquant le doublage de la sorte on évite le lustrage de la toile peinte. Le collage est suffisant pour maintenir les deux toiles mais reste réversible. De plus si nous devons démonter une telle restauration, le retrait de la toile n'implique pas la suppression des incrustations et des consolidations de déchirure.

Enfin pour terminer la restauration des oeuvres il reste quelques petites interventions telles que la mise au ton des incrustations à l'aquarelle, le surjet sur les trois bords et enfin le système d'accrochage qui consiste à enfiler un tasseau de bois dans une gorge aménagée dans la partie supérieure de la toile de doublage



Figure 25: Ensemble de la toile "les juifs enchaînés et vendus" fini

Conclusion

Malgré les modifications apportées dans les différentes opérations de restauration, nous pouvons penser que certaines améliorations peuvent donner de meilleurs résultats. La plus grande difficulté se rencontre au niveau du degré de nettoyage. L'empoussiérage qui se situe dans la masse de la toile peinte rend difficile l'élimination partielle de la crasse.

Du point de vue du collage nous savons actuellement que les résines acryliques ont une excellente tenue au vieillissement et qu'elles répondent aux différents critères des principes déontologiques des interventions de conservations restauration. Donc la substitution des MOWILITHS par un PLEXTOL apporte au traitement une garantie supplémentaire.

MINISTERE DE LA CULTURE

DIRECTION
DES MUSEES DE FRANCE

Palais du Louvre
75041 PARIS CEDEX
Tel 42 60 39 26

DEVIS de restauration des supports

Présenté à la ville de REIMS

Par Alain ROCHE restaurateur à l'IGMCC

Désignation de l'objet: PRESOIR MYSTIQUE (5,6X4,2)

Travail proposé: Retrait des anciennes restaurations
Nettoyage
Consolidation et incrustations
Doublage
Réintégration

Pour le montant H T de: 95600 F TVA 18.6%: 17781,6 F

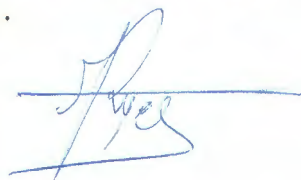
Soit un montant TTC de: 113381,6 F

Délai prévisible d'exécution à dater de la réception
de l'accord.

En cas de difficulté imprévue survenant au cours des
travaux, ce délai pourra être prolongé.

Ce devis est valable 1 an

Vu, le Conservateur chargé du
service de restauration des
Musées classés et contrôlés



Paris le 07/08/91

Relevé d'identité bancaire
SOCIETE GENERALE
FX Masséna PARIS
30003 03354 00050709139 90

MINISTERE DE LA CULTURE

DIRECTION
DES MUSEES DE FRANCE

Palais du Louvre
75041 PARIS CEDEX
Tel 42 60 39 26

DEVIS de restauration des supports

Presenté à la ville de REIMS

Par Alain ROCHE restaurateur à l'IGMCC

Désignation de l'objet: NOCE DE CANA (5,13X5)

Travail proposé: Retrait des anciennes restaurations
Nettoyage
Consolidation et incrustations
Doublage
Réintégration

Pour le montant HT de: 83868,5 F TVA 18,6%: 15599,54 F

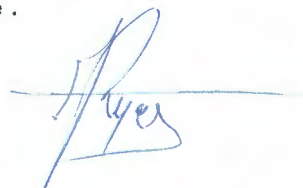
Soit un montant TTC de: 99468,04 F

Délai prévisible d'exécution à dater de la reception
de l'accord.

En cas de difficulté imprévue survenant au cours des
travaux, ce délai pourra être prolongé.

Ce devis est valable 1 an

Vu, le Conservateur chargé du
service de restauration des
Musées classés et contrôlés


Paris le 08/08/91

Relevé d'identité bancaire
SOCIETE GENERALE
FX Masséna PARIS
30003 03354 00050709139 90

MINISTERE DE LA CULTURE

DIRECTION
DES MUSEES DE FRANCE

Palais du Louvre
75041 PARIS CEDEX
Tel 42 60 39 26

DEVIS de restauration des supports

Présenté à la ville de REIMS

Par Alain ROCHE restaurateur à l'IGMCC

Désignation de l'objet: DEPOSITION DE CROIX ET MISE
AU TOMBEAU (3.5X3.5)

Travail proposé: Retrait des anciennes restaurations
Nettoyage
Consolidation et incrustations
Doublage
Réintégration

Pour le montant HT de: 58125 F TVA 18,6%: 10811,25 F

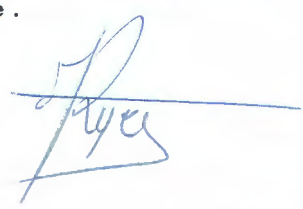
Soit un montant TTC de: 68936,25 F

Délai prévisible d'exécution à dater de la réception
de l'accord.

En cas de difficulté imprévue survenant au cours des
travaux, ce délai pourra être prolongé.

Ce devis est valable 1 an

Vu, le Conservateur chargé du
service de restauration des
Musées classés et contrôlés


Paris le 10/08/91

Relevé d'identité bancaire
SOCIETE GENERALE
FX Masséna PARIS
30003 03354 00050709139 90

rendu le 12 08 91

MINISTERE DE LA CULTURE

DIRECTION
DES MUSEES DE FRANCE

Palais du Louvre
75041 PARIS CEDEX
Tel 42 60 39 26

DEVIS de restauration des supports

Presenté à la ville de REIMS

Par Alain ROCHE restaurateur à l'IGMCC

Désignation de l'objet: SUZANNE ET LES VIEILLARDS
(4,6X3,12)

Travail proposé: Retrait des anciennes restaurations
Nettoyage
Consolidation et incrustations
Doublage
Réintégration

Pour le montant HT de: 63380 F TVA 18,6%: 11788,68 F

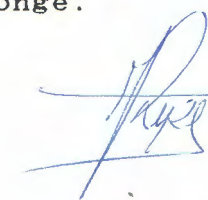
Soit un montant TTC de: 75168,68 F

Délai prévisible d'exécution à dater de la réception
de l'accord.

En cas de difficulté imprévue survenant au cours des
travaux, ce délai pourra être prolongé.

Ce devis est valable 1 an

Vu, le Conservateur chargé du
service de restauration des
Musées classés et contrôlés



Paris le 11/08/91

Relevé d'identité bancaire
SOCIETE GENERALE
FX Masséna PARIS
20002 02254 00050700120 00

MINISTERE DE LA CULTURE

DIRECTION
DES MUSEES DE FRANCE

Palais du Louvre
75041 PARIS CEDEX
Tel 42 60 39 26

DEVIS de restauration des supports

Présenté à la ville de REIMS

Par Alain ROCHE restaurateur à l'IGMCC

Désignation de l'objet: LA PISCINE (5,14X3.84)

Travail proposé: Retrait des anciennes restaurations

Nettoyage

Consolidation et incrustations

Doublage

Réintégration

Pour le montant HT de: 94344 F TVA 18,6%: 17547,98 F

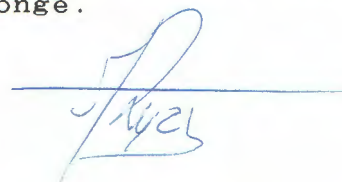
Soit un montant TTC de: 111891,98 F

Délai prévisible d'exécution à dater de la réception
de l'accord.

En cas de difficulté imprévue survenant au cours des
travaux, ce délai pourra être prolongé.

Ce devis est valable 1 an

Vu, le Conservateur chargé du
service de restauration des
Musées classés et contrôlés



Paris le 12/08/91

Relevé d'identité bancaire
SOCIETE GENERALE
FX Masséna PARIS
30003 03354 00050709139 90

MINISTRE DE LA CULTURE

Direction
des Musées de France

Petite Ecurie
2 Avenue Rockefeller

Inspection Générale des
Musées classés et contrôlés

Service de Restauration

alain ROCHE

Restaurateur
7 rue du Disque
75013 PARIS

Versailles, le

02 MARS 1992

J'ai l'honneur de vous informer que la municipalité
de la ville de REIMS.....
a donné son accord le 5.2.92.....
au devis établi par vous à la date du 8.8.91.....
pour la restauration des oeuvres ci-dessous mentionnées :

- NOCE DE CANA / 99.468,04 F
- La piscine / 111.891,98 F
- Déposition de croix et mise au tombeau / 68.936,25 F
- Suzanne et les vieillards / 75.168,68 F

Je vous serais donc obligé de bien vouloir entreprendre
ce travail .

France DIJOURD

Conseiller
Chargé du Service de Restauration
des Musées classés et contrôlés

Direction des Musées de France

Service de Restauration

Petite Ecurie

2 Avenue Rockefeller

78000 VERSAILLES

Monsieur Alain ROCHE
Restaurateur

7 rue du Disque
75013 PARIS

Versailles,

27 JUL. 1992

J'ai l'honneur de vous informer que la municipalité
de la ville de REIMS
a donné son accord le 30/06/1992
au devis établi par vous à la date du 07/08/1991
pour la restauration des oeuvres ci-dessous mentionnées :

Pressoir mystique (113 381,6 F)

Je vous serais donc obligé de bien vouloir entreprendre
ce travail .

France DIJOURD

Conservateur
Chargé du Service de Restauration
des Musées classés et ocontrôlés

Mr

ROCHE Alain

07 rue du disque 75013 Paris ☎ 45 84 34 82

A l'attention de Madame Christiane Naffah
Conservateur en chef au SRDMF

Paris le 19 février 1995

Madame,

Je souhaite attirer votre attention sur les problèmes de distribution de travail me concernant. Durant l'année 1994 le service m'a confié peu de travaux et depuis le début de l'année 1995 mon carnet de commande est pratiquement vide.

Or en 1992 j'avais obtenu les accords pour la restauration d'un ensemble de 5 toiles appartenant au Musée Saint Denis de Reims pour le montant total de 468835,56 F TTC. Cette commande m'assurait un an et demi de travail. A la suite d'une réunion qui a eu lieu en octobre 1994, le programme de restauration de ces œuvres a changé et je me retrouve privé de cette commande. Ayant compté sur l'exécution de ces travaux, je ne me suis pas préoccupé d'en solliciter d'autres et j'ai même refusé des engagements afin d'être libre d'assurer cette campagne de restauration dans les meilleures conditions.

Lors d'une réunion de la filière peinture le 16-12-93 à Versailles vous avez bien voulu aborder le problème soulevé par la résiliation des commandes de travaux. A cette occasion vous avez proposé que dans ce genre de situation, le service s'engagerait à compenser le manque à gagner des restaurateurs en leur proposant un volume de travail équivalent.

Vous comprenez que travaillant depuis plus de dix ans exclusivement pour le service, en dehors de quelques heures d'enseignement, je me retrouve dans une situation financière difficile.

En vous remerciant de bien vouloir réexaminer ma situation, je vous prie Madame, d'agréer l'expression de ma considération distinguée.

Alain ROCHE

Copie à: Madame France DIJOU
Madame Nathalie VOLLE